

Jamais sans sous-vêtements dans les douches publiques

ADOLESCENCE Les réseaux sociaux ont accentué la pudibonderie

- De plus en plus d'ados gardent leurs sous-vêtements sous la douche.
 - Voire s'en abstiennent.
 - La raison ?
- Se prémunir d'images volées mises en ligne.

Chaque semaine, quand il va jouer au foot, Hugo, 13 ans, pense à prendre deux caleçons : un pour se doucher après le match et l'autre, resté sec, qu'il enfille ensuite en se tortillant pour bien cacher ses parties intimes. Comme lui, de plus en plus d'adolescents gardent leurs sous-vêtements sous la douche ou carrément leur tee-shirt, que ce soit au club de sport ou à l'école.

« Les gamins sont de plus en plus pudiques, confirme l'entraîneur du Football Club de Ronquières, Anthony Marcou. J'ai joué au foot pendant vingt ans, de 6 à 25 ans. Je peux témoigner d'un changement : nous, on ne se posait pas la question, mais au fur et à mesure, j'ai vu des jeunes qui ont commencé à se couvrir sous la douche. Quelle en est la raison ? Je l'ignore... »

L'anthropologue et professeur à l'ULg Chris Paulis décrypte cette pudibonderie adolescente comme une armure pour se protéger des moqueries ou des agressions malveillantes dans notre monde ultra-connecté : « C'est encore plutôt rare dans les clubs sportifs, mais beaucoup plus présent en milieu scolaire, nuance toutefois la spécialiste de la

sexualité adolescente qui sonde régulièrement les principaux concernés. *« Ça a commencé il y a une petite dizaine d'années, avec l'arrivée et la démocratisation des smartphones que l'on a autorisés dans les écoles. »*

Si les ados se couvrent pour prendre leur douche après l'effort, voire s'en abstiennent, c'est par pudeur mais aussi par peur que leur image soit volée et divulguée sur les réseaux sociaux. *« Ils préfèrent les douches individuelles, avec des portes qui se ferment à clé plutôt qu'un rideau qu'on risque de soulever »,* continue Chris Paulis. L'anthropologue souligne que cette évolution de la pudeur est aussi liée à la mixité : *« Au départ, ça ne se passait pas trop mal. Les adolescents ont toujours cherché à mater, ce n'est pas nouveau. Par contre, la possibilité existe aujourd'hui de fixer les images et de les rendre publiques... »*

Avec des conséquences parfois dramatiques. Comme cette adolescente de la région de Charleroi qui a été photographiée à son insu sous la douche en petite culotte floquée de l'inscription d'un jour de la semaine. Devenue la risée de l'école, elle a dû changer d'établissement. Dans sa nouvelle école, une fille l'a reconnue : *« C'est toi, la fille du lundi ! »* Il avait suffi qu'un gamin de la première école montre la photo à sa sœur pour que le calvaire de la jeune fille continue...

« Les filles sont beaucoup plus touchées par le voyeurisme que les garçons parce qu'elles sont

agressées par les deux sexes », dénonce Chris Paulis. Et la pratique touche tous les types d'adolescentes, de la biche à la moche... *« Il y a aussi des rites de virilisation ou de féminisation, du genre "si tu veux faire partie de notre groupe, tu dois te laisser prendre en photo sous la douche..." ou "on parie que tu n'oseras pas"... Et on place celle qui a des super seins à côté d'une autre. Idem chez les garçons, qui ont toujours comparé leur pénis. Mais quand l'ado se retourne, ils sont cinq ou six derrière le rideau de douche à se moquer de lui ou à le prendre en photo. »*

On comprend mieux Hugo, même si ça nécessite toute une logistique. *« Il y a des garçons ou des filles qui oublient de prendre des sous-vêtements secs et se retrouvent obligés de garder leur slip ou leur soutien-gorge mouillé toute la journée, raconte Chris Paulis. Ce qui donne parfois l'effet inverse de celui souhaité. Comme me le disait un professeur de la région liégeoise : "Ces grosses biesses ne se rendent même pas compte qu'elles sont encore plus sexy comme ça !" Mais peut-être en sont-elles conscientes... L'une des adolescentes qu'on a interrogées nous a par exemple expliqué qu'elle s'habillait de noir ou de bleu marine pour que les traces se voient moins. »*

Et l'hygiène dans tout ça ? *« Des professeurs s'en plaignent... mais en même temps, les écoles ne sont pas correctement équipées, alors... »,* botte en touche l'anthropologue. ■

ANNE-SOPHIE LEURQUIN

« Les adolescents ont toujours maté. Mais la possibilité existe aujourd'hui de fixer les images » CHRIS PAULIS

E-REPUTATION**Child Focus sensibilise les jeunes**

Child Focus « *n'a pas reçu de plaintes spécifiques* » liées aux photos volées d'adolescents sous la douche, explique sa porte-parole, Maryse Rolland. « *Mais dans les écoles, on nous en parle.* »

La Fondation pour enfants disparus et sexuellement exploités « *invite les jeunes à réfléchir aux enjeux des traces qu'ils laissent sur internet.*

Comme le sexting (une pratique qui consiste à s'envoyer des photos dénudées, NDLR). Il fait partie du discours amoureux, spécialement chez les jeunes. Mais on les alerte des dangers qui y sont liés, après une séparation par exemple. Chaque année, on reçoit des plaintes. »

Child Focus conseille ainsi aux adolescents de masquer leur visage ou de ne pas montrer de signes distinctifs, comme des tatouages.

A.-S.L.